

La chronique du maire

Paul
Germain



« Je suis inquiet pour nos enfants qui s'en vont au secondaire »

VILLE DE
Prévost
FÉVRIER 2021

Selon les chiffres du ministère de l'Éducation, il va manquer sous peu près de 3200 places pour nos enfants du niveau secondaire sur le territoire du centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord. Une seule école secondaire d'une capacité de 1200 places a été annoncée jusqu'ici, soit à Saint-Jérôme, et le terrain n'est pas encore acheté. Cela est sans compter les nombreuses nouvelles inscriptions de nouveaux étudiants résultant de l'effervescence immobilière sévissant dans notre région.

Pour pallier le manque d'espace, le centre de services scolaire a fait l'acquisition d'environ 50 (roulottes ou bâtiments modulaires). Quand on sait qu'un projet d'école secondaire peut prendre cinq ans à se matérialiser, je suis personnellement inquiet pour nos enfants.

Réussite et persévérance scolaire – En cette semaine de la persévérance scolaire, est-il nécessaire de rappeler que les petits Prévostois doivent avoir les meilleurs lieux physiques pour étudier, s'épanouir et réussir?

Est-ce que le fait de faire ses classes dans des roulottes peut affecter la réussite scolaire et augmenter le décrochage scolaire? Bien que les autorités se fassent rassurantes à ce sujet, les parents des enfants qui fréquenteront ses «modules pré-fabriqués» sont en droit de se poser la question.

Une annonce qui tarde – Le 5 février 2020, au terme du caucus de la CAQ tenu à Saint-Sauveur, le premier ministre Legault annonçait la construction d'une école secondaire à Prévost. Il disait être en mesure dans les mois à venir d'annoncer l'échéancier (source *InfosLaurentides*). La pandémie a manifestement retardé l'annonce officielle. Loin de nous l'idée de critiquer ce retard, il demeure que les enfants du primaire ont vieilli d'un an et que les risques de débordement sont maintenant plus élevés.

Prévost est prêt – La Ville de Prévost a une offre d'achat acceptée avec le ministère des Transports du Québec pour faire l'acquisition d'une partie du parc de la Rivière-du-Nord pour y installer l'école secondaire. Le projet occupera une faible partie du parc.

La Ville a déjà réalisé quelques études techniques et d'autres sont en cours. Des consultations formelles avec les citoyens sont en préparation et auront lieu bientôt. Les infrastructures d'égouts, d'aqueduc et même de gaz naturel si nécessaire sont à proximité.

Le projet – Dans un premier temps, il s'agit d'une école secondaire dans un parc à proximité de la rivière et des plateaux sportifs existants. L'école sera accessible par deux pistes multifonctionnelles. L'investissement par le gouvernement du Québec est chiffré entre 80 et 100

millions. Ce projet devrait générer des revenus de près de 525 000 \$ annuellement à la Ville.

La Ville implantera à côté de l'école une nouvelle bibliothèque municipale, remplaçant celle existante qui ne répond plus aux besoins des Prévostois. En termes d'espace, la bibliothèque actuelle occupe 20 % de la norme provinciale.

La désuétude du centre culturel n'est plus à démontrer. C'est pourquoi la ville implantera aussi un centre communautaire et culturel.

Une ouverture et collaboration sans précédent – L'équipe du centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord est aussi prête à démarrer ce projet d'école secondaire. Les relations entre la Ville et le centre de services n'ont jamais été aussi bonnes.

Les deux entités sont enthousiastes à créer un projet où l'union de leurs ressources créera une synergie unique au bénéfice du milieu. La Ville et le centre de services sont prêts à créer une collaboration inédite entre eux.

Un projet porté par le milieu – Ce projet est porté depuis plus de 20 ans par un groupe de citoyens engagés. Le comité pour une école secondaire a recueilli plus de 6000 signatures en faveur de l'établissement en plus d'avoir organisé différents événements. La persévérance et la résilience de ces citoyens engagés sont un exemple pour nous tous.

Victoire!

La vitesse sera abaissée à 50 km/h sur la 117 près de l'école Val-des-Monts

Après plus de 30 ans de demandes répétées de la Ville, le ministère des Transports abaissera enfin la vitesse sur la 117 depuis le chemin de la Station jusqu'au chemin du Lac Écho.

Pour sa part, la Ville n'attendra pas d'avoir son étude sur la mobilité pour aménager un trottoir sur le côté est de la 117 entre la rue Lesage et le chemin du Lac Écho. Lors de la dernière réunion du conseil, un mandat a été donné pour démarrer le processus en espérant exécuter les travaux pour la rentrée des classes cet automne.

De plus, le ministère des Transports s'est engagé à installer un feu pour piéton où il y a le passage actuel près de l'école Val-des-Monts.

Sécurité – Avec ces mesures, la sécurité des tout-petits qui marchent pour se rendre à l'école Val-des-Monts sera grandement renforcée. Les plus grands qui fréquentent la bibliothèque pourront se rendre à celle-ci à pied et inversement les résidents de place Lesage pourront se déplacer aux dépanneurs et restaurants au coin du chemin du Lac Écho.

Le 2 février dernier, un incident a été évité de justesse. Il est clair que sans les réflexes de l'automobiliste

des enfants auraient été impliqués dans un accident mortel.

Une demande qui n'aboutissait pas – Depuis la construction de la place Lesage dans les années 70, la Ville a toujours demandé au gouvernement de réduire la limite de 70 km/h sur la 117 près de l'école primaire.

Il y a trois ans, lorsque nous avons été élus, je pensais être en mesure de faire baisser la vitesse rapidement. Après avoir vu mon responsable de la sécurité communautaire revenir des bureaux du ministère des Transports tout penaud, j'ai convoqué une réunion avec le directeur régional du MTQ. Il était pour voir de quel bois se chauffait le nouveau maire de Prévost. J'étais bien déterminé à réussir où mes prédécesseurs avaient échoué. Deux heures après, je suis revenu à l'hôtel de ville avec la queue entre les jambes.

Le ministère avait des statistiques, des études solides et surtout des normes strictes qui l'empêchaient de réduire la vitesse. Le dossier allait être beaucoup plus ardu que je pensais. Selon nous, la présence d'une école primaire justifiait de passer outre aux normes. Malheureusement, au MTQ, ce n'est pas dans leur culture de sortir du cadre réglementaire.

Multiples rencontres – Pendant trois ans, j'ai multiplié les rencontres avec monsieur Thibault, le directeur régional concernant nos enjeux communs notamment l'état et l'entretien de la 117, le pont Shaw et la vitesse près de l'école Val-des-Monts.

À travers ces rencontres, la Ville a fait diverses propositions: installations de délinéateur, rétrécissement de la chaussée, feux indiquant une vitesse variable aux heures d'affluence des enfants, etc.

Marguerite Blais est même intervenue, à notre demande, pour mettre de la pression.

Nous avons appris à connaître l'équipe de la direction régionale et nos positions respectives ont évolué sur plusieurs enjeux sans malheureusement ne jamais se rejoindre complètement pour la question de la vitesse près de l'école. Un blocage propre à cette entité les empêchait d'aller plus loin.

Feux au Métro et mobilisation citoyenne – On nous laissait entendre que l'installation de nouveaux feux de circulation près du Métro serait une occasion pour relancer le dossier. La Ville avait bien l'intention à ce moment-là de forcer la main au ministère en leur demandant de prolonger la zone de 50 km/h. Malheureusement, le projet du Métro étant constamment reporté, l'occasion était d'autant plus retardée.

La pétition réalisée par des parents du secteur et l'article du journal *La*



Presse ont été un catalyseur pour pousser le ministère dans la bonne direction surtout qu'elle est arrivée quelques semaines avant l'installation des feux de circulation au Métro. J'ai interpellé le ministre de venir voir la situation.

La rencontre de la dernière chance – Le 19 janvier dernier, nous avons eu une réunion avec la direction régionale. J'étais bien décidé à les informer que la Ville de Prévost était pour prendre des mesures de désobéissance civile telle que la réduction des voies de circulation avec des cônes orange sur leur route, entre autres, et que les médias allaient être invités.

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, le directeur m'a annoncé qu'il

avait une proposition. La Ville faisait un sentier en gravier hors emprise et le MTQ baissait la vitesse. J'ai, au nom de la Ville, bonifié l'offre en manifestant notre intention d'installer un trottoir qui serait plus coûteux, mais beaucoup plus sécuritaire et plus pratique.

Dans les jours qui ont suivi, nous avons compris que le bureau du ministre des Transports, suite à nos interventions dans les médias, était intervenu dans le dossier en notre faveur.

Voilà, bien des démarches pour changer un chiffre sur une affiche routière. On dit que la patience est la mère de toutes les vertus, je comprends maintenant pourquoi.